

RENCONTRE AVEC S^R MADELEINE, ABBESSE DES BÉNÉDICTINES DE LIÈGE

"Les monastères sont des pôles dans la vie de l'Eglise"

Sœur Madeleine Boland vient d'être prolongée pour un mandat de cinq ans comme abbesse des Bénédictines à Liège. Une occasion de retracer avec elle son parcours et d'aborder les défis de la vie religieuse aujourd'hui.

Quand et comment est née votre vocation ?

Quand j'avais 16 ans, j'ai rencontré l'abbé Joseph Cassart lors d'une retraite de classe à Dalhem. C'était ma première expérience spirituelle. Je me souviens encore d'une phrase suscitée en moi: "Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils". Je pensais déjà à la vie religieuse auparavant, mais c'est à ce moment-là que j'ai ressenti un appel.

Après la retraite, l'abbé Cassart a proposé à quelques jeunes en recherche spirituelle de constituer un groupe Nazareth pour continuer à cheminer ensemble. Nous nous réunissions dans un local de l'abbaye des Bénédictines. J'allais à la messe à l'abbaye tous les jours, à 6h45 avec ma maman, avant d'aller aux cours. Ce sont les offices qui m'ont fait connaître la vie religieuse.

Ensuite, j'ai suivi des études d'institutrice primaire et je suis entrée à l'abbaye en 1976. Je ne connaissais rien à la règle de saint Benoît, mais je ressentais que c'était le lieu de ma vocation. J'ai fait ma profession perpétuelle en 1982 devant Mgr Van Zuylen.

Quand êtes-vous devenue abbesse ?

C'était le 4 janvier 2006. Je travaillais à l'école et je n'y suis pas revenue après les vacances de Noël! Je ne m'y attendais pas; cela paraissait une charge énorme. Mgr

Jousten a présidé l'élection et il m'a encouragée. A présent, l'abbaye fait partie de la Congrégation bénédictine européenne de la Résurrection. Elle réunit 11 communautés de 7 pays européens. Cela représente près de 180 religieuses, dont 18 à l'Abbaye de la Paix Notre-Dame.

Comme prévu par nos constitutions, à 70 ans, j'ai écrit à la présidente pour remettre mon mandat. Après une consultation de la communauté, elle a demandé que je prolonge ma mission jusqu'à 75 ans

Comment évolue la vie religieuse aujourd'hui ?

A l'hôtellerie, il y a souvent des personnes en recherche spirituelle qui passent parfois un certain temps à l'abbaye. Avec certaines, nous acceptons qu'elles participent, en plus des offices, à la vie de la communauté. L'une d'entre elle a fait sa confirmation à la Pentecôte.



Le monachisme fait face à des défis, comme l'Eglise. Il doit évoluer, sans mettre en cause les piliers, mais en étant ouvert à des expériences personnelles de foi. La question de l'oblature se pose, par exemple pour des femmes mariées ou des veuves qui se découvrent une vocation à la prière. Les monastères ont toujours été des pôles dans la vie de l'Eglise. Même dans la vulnérabilité, il y a un message à notre société. Les monastères restent des lieux d'accueil pour les "chercheurs de Dieu", de tous les horizons. Cela nous invite à rester un lieu porteur de sens, dans la ville.

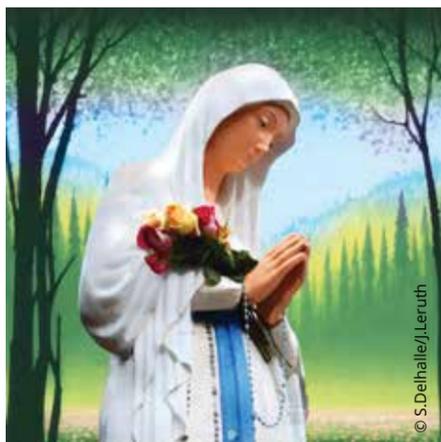
✉ François DELOOZ

SANCTUAIRE DE LA VIERGE DES PAUVRES À BANNEUX

A chacun son triduum

De juin à septembre, de nombreux fidèles de notre diocèse de Liège se rendront à Banneux pour y vivre un triduum. Pourquoi y participer ? Qu'y fait-on?

Avez-vous déjà écouté l'appel de la Vierge des Pauvres? Depuis 1937 des triduums sont organisés



chaque année. Ils répondent à l'appel de la Vierge: c'est Elle qui a voulu Banneux, c'est Elle qui nous invite et accueille chacun tels que nous sommes, c'est Elle qui nous fixe rendez-vous à la Chapelle des Apparitions pour nous conduire à la Source, son Fils, notre Frère.

Quel est le but des triduums? Se rassembler auprès de la Vierge des Pauvres et ceux qui y participent le savent bien, on ne retourne jamais les mains vides de Banneux. Le cœur chargé d'espérance, de réconfort, d'apaisement. Nous sommes requinqués et plus légers d'avoir déposé aux pieds de Marie nos soucis, nos craintes, nos malades, nos difficultés... Depuis 91 ans, la Source est inépuisable: on ne reçoit pas toujours exactement ce qu'on demande à Marie mais Elle sait ce dont nous avons besoin.

Que trouve-t-on au Triduum? Grâce aux hospitaliers et hospitalières, nous assurons une bonne prise en charge, un accueil chaleureux, une aide physique et spirituelle, un apport de chaleur dans la froideur de notre quotidien dû à la maladie, la peine, la souffrance, la solitude. On vit cinq jours en frères et en sœurs, ensemble, sous la protection de la Vierge des Pauvres. Elle nous ouvre grand son manteau pour y trouver refuge. Alors, venez nous rejoindre comme pèlerins ou comme hospitaliers (ères). Venez avec vos familles, vos proches, vos voisins, vos amis, durant les cinq jours pour participer à un de nos pèlerinages du diocèse de Liège!

✉ Fabian DELARBRE

Hesbaye I - Huy – Condroz, du 21 au 25 juin
 Chantal Della Faille - 019/33.24.86
 fxchantal@gmail.com

Triduum, du 28 juin au 2 juillet
 Marco Brever - +352 (0)621 292 617
 Marco.brever@gmail.com

Verviers, du 11 au 15 juillet
 Marie Lennerts - 087/67.81.19
 marie_hubert_lennerts@yahoo.fr

Hesbaye II, du 3 au 7 août
 Fabian Delarbre - 477/62.82.50
 liturgie@banneux-nd.be

Liège, du 13 au 17 septembre
 Bernadette Charlier - 04/367.72.39
 bernacharlier@skynet.be